

autres des réglemens introduits par la directrice actuelle, la comtesse de Rehbinder.

Un convoi de forçats. — Aujourd'hui part de la Roquette un convoi de onze forçats, parmi lesquels se trouve un jeune homme, qui fut jadis le meilleur monde, et qui se nomme Georges Marguery de Van-naux.

Il est condamné aux travaux forcés à perpétuité pour participation à l'insurrection, avec complication de pillage et d'incendie.

Le *Journal de Maine-et-Loire* vient de célébrer son cent et unième anniversaire. Son premier numéro parut, en effet, le 3 juillet 1773. Hebdomadaire pendant quelques années, sous le titre des *Affiches d'Angers*, puis bientôt quotidien sous son titre actuel.

M. Robert Scott, directeur du service météorologique d'Angleterre, vient de publier une circulaire adressée aux directeurs des grands observatoires. Ce savant convoque pour la fin du mois de juillet un congrès maritime à l'effet d'unifier les moyens d'observation employés par les marins des différentes nations, et de définir les objets dont la connaissance est utile aux progrès de la physique des régions océaniques. On suppose que ce congrès durera trois jours.

On écrit d'Hastières au *Journal de Liège* :
Les bois des environs de Godinne, Yvoir, Honx, Dinant, Freyre, Hastières, Waulsort et d'Agimont recèlent chaque année des quantités de couleuvres; mais, de mémoire d'homme, on n'en a vu une aussi grande quantité que cette année, notamment à Hastières et dans les environs. C'est une véritable invasion qui, faisant une guerre acharnée aux nids d'oiseaux, répand la terreur parmi les femmes et les enfants, qui n'osent plus, comme d'habitude, aller couper l'herbe des bois.

Les destructeurs grimpent sur les arbres et s'enroulent autour, portant les nids des grives, loriot, rossignols, fauvettes, charbonnières, linots et rouges-gorges, dévorent les petits ou lument les œufs.

La douceur de l'hiver est, paraît-il, la rainée de la municipalité extraordinaire des couleuvres cette année.

Un fait bien rare dans les annales judiciaires vient de se produire à Cambridge, en Angleterre. Les jurés nommés pour la session actuelle n'ont pas jugé, aucune cause ne se trouvant au rôle.

Cambridge compte 30,000 habitants, et son ressort judiciaire plus encore. Pas un crime n'a été commis depuis la dernière convocation du jury.

Celui-ci, cependant, s'est réuni pour entendre proclamer le fait par le président du tribunal, qui a prononcé un long discours où l'on remarque les paroles suivantes :
« Ce n'est pas la crainte des pénalités infligées par la loi, c'est l'amour du travail, du bien, de la probité, le moral, la religion qui sont les seules causes d'un événement tel que nous ne pouvons que nous féliciter. Que les mêmes causes produisent souvent et longtemps les mêmes effets ! Nous le souhaitons de tout cœur et nous l'espérons sincèrement. »

D'après un journal anglais, on vient de trouver dans les dépôts du ministère de l'Inde un trésor d'une valeur incalculable. Les érudits du monde entier vont éprouver une vive émotion en apprenant que la bibliothèque de Tamerlan, bibliothèque rassemblée par ce conquérant dans le cours de ses expéditions, vient d'être découverte. On dit que, parmi les richesses qu'elle renferme, il y a des documents d'un prix extraordinaire qui ont rapport à la biographie de Mahomet.

On sait que tous les journaux annonçaient ces jours derniers la nouvelle, démentie depuis, de la mort de l'homme à la fourchette.

Il résulte de nouveaux renseignements transmis sur le pauvre garçon que, s'il n'est pas mort, il est du moins très-mal. Voici en effet quatre jours qu'il est au lit, avec un immense abcès au côté droit.

On constate à l'étranger, notamment en Belgique et dans le Luxembourg, que l'exportation des grenouilles vers la France a pris depuis quelque temps une extension considérable.

Un marchand de Vauce en a expédié 200,000 depuis trois semaines; mercredi, il en a fait partir 30,000. Ces bataciens sont dirigés principalement sur Reims, Nancy et Paris.

Le mille de grenouilles se paye 13 fr. L'entrée est libre en France.
Les lieux d'origine sont surtout Vante, Fourches, les bords de la Semois et la partie de la province comprise entre Harlon et Houfalize. A Reims, les vingt-cinq paires de cuisses se vendent 60 c.

Le *Bulletin de la Société de géographie* donne un extrait d'une exploration dans l'Australie centrale accomplie par Giles et préparée par l'initiative du docteur Muller, de Melbourne.
L'explorateur et deux compagnons de route partirent du Chamber's Pillar, ce monument géologique situé non loin du passage du fil télégraphique transaustralien. Sept jours après son départ, Giles entra dans une région où le Fink se fraye un chemin étroit et tortueux à travers des chaînes de hauteurs dirigées de l'est à l'ouest.
Cette vallée, où furent aperçus quelques indigènes pressés à prendre la fuite, est remarquable par de grands palmiers et par une flore brillante. « Je n'ai jamais rencontré, dit Giles, une telle quantité de fleurs de toutes les couleurs et de tous les parfums. » La haute vallée du Fink vient se terminer à trois chaînes parallèles de véritables montagnes qui s'enfoncent dans l'ouest et sont sans doute la continuation de la chaîne Mac Donnel. Les hauteurs de la chaîne la plus septentrionale furent évaluées à 4,000 pieds. Il fut impossible de découvrir un passage vers le nord, et Tex-

pédition dut, en conséquence, prendre la direction de l'ouest.

Des séries de collines de sable couvertes de spinifex aux pointes acérées, et de plaines interminables, marquant le caractère du pays traversé en remontant le Rudall, tributaire du haut Fink. Des collines arides forment la ligne de partage entre le bassin du Rudall, et un cours d'eau qui reçut le nom de Carmichael-creek, en mémoire de l'un des compagnons de Giles. Ce cours d'eau circule au milieu d'une plaine marécageuse d'où s'échappèrent des troupes de cascaos, de kangourous, et des vols de corneilles, de vautours, de caillies et de pigeons.

La s'arrêtèrent assez brusquement les chaînes de montagnes, que les voyageurs avaient toujours eues à leur droite; là aussi commencèrent les plus sérieuses difficultés, les fatigues et les souffrances du voyage. Déjà, en pratiquant des trous dans le lit même du Carmichael-creek, on avait eu quelque peine à trouver de l'eau. Plus loin l'eau manqua tout à fait. Les collines de sable, couvertes de spinifex, étaient faites d'un sol si perméable que, même après plusieurs orages, la terre restait à peine humide.

Après s'être avancé d'un soixantaine de kilomètres vers l'ouest, il a fallu revenir.
Nous ne saurions suivre les voyageurs dans l'itinéraire sinueux que leur impose la nécessité de rechercher de quoi se désaltérer eux et leurs chevaux. Glen-Edith, où ils trouvèrent dans le creux d'une roche un réservoir d'eau fraîche, leur parut être un lieu de délices. Plus au sud on donna le nom de vallée de Tempé à une verdoyante vallée où coulait une petite rivière. Un campement provisoire établi dans la vallée de Tempé fut le point de départ d'une tentative pour aller vers le sud.

A quelques jours de marche de ce point, les explorateurs furent arrêtés par un marais salé qui paraissait s'étendre à 6 ou 7 milles dans le sud, et que Giles jugea être de 700 à 800 pieds au-dessous des plaines sans eau précédemment parcourues. Les voyageurs attribuèrent à ce réservoir, qui prit le nom de lac Amédée, une longueur de plus de 150 kilomètres, c'est à dire à peu près deux fois la longueur du lac de Genève ou du lac de Constance.

Il faut se rappeler qu'antérieurement Moore, Austin, Hunt, Gregory avaient découvert déjà de ces sortes de lagunes salées au sein des déserts de sable.

Le lac Amédée est sans doute la continuation orientale de cette sorte de région de chotts australiens. La fatigue excessive des hommes et des chevaux, l'intensité de la chaleur et le manque d'eau, contraignirent l'explorateur au retour, malgré l'intention qu'il avait de tacher de contourner le lac Amédée. Peu après avoir eu quitté les environs, ils retrouvèrent une chaîne de montagnes, le Gillegrange, d'où descendaient de nombreux cours d'eau. Douze semaines et quatre jours après leur départ, les voyageurs revenaient au Chamber's Pillar, ayant parcouru plus de 200 kilomètres d'itinéraire, et constaté une fois de plus que le centre australien n'est pas un pays privilégié.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, ce matin :
L'Union républicaine a émis hier à l'unanimité l'avis que, dans l'interpellation Lucien Brun, elle ne pouvait voir, quant à présent, qu'une question de liberté de la presse, et qu'en conséquence elle préférait son appui à tout ordre du jour ayant pour but de blâmer l'usage de pouvoirs exceptionnels dérivant de l'état de siège. Les membres de son bureau, dit le procès-verbal de la réunion, devront se maintenir sur ce terrain.
Le *Rappel* prévient le ministre de l'Intérieur qu'un ordre du jour sur le maintien du septennat ne rencontrerait aucune adhésion dans les groupes républicains. Ceux-ci veulent plus que le septennat; ils veulent que le maréchal de Mac-Mahon soit le président, pendant sept ans, d'une république qui se perpétuerait ensuite.

C'est M. Lucien Brun qui développera l'interpellation; M. de Fourtoul lui répondra. On croit que M. Ernoul répliquera au ministre de l'Intérieur. M. de Broglie sera aussi amené à prendre part au débat. Mais on ne prévoit pas qu'aucun député républicain soit tenté d'intervenir.

Petite bourse du soir 96 37 1/2.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*.)

LES SOUVERAINS EN VOYAGE

Weimar, 6 juillet. — L'empereur de Russie, avec le grand duc qui avait été au devant de lui à Eisenach, est arrivé ce soir à 5 heures. Il a été reçu à la gare par la famille grand-ducale.
Ems, 6 juillet. — L'empereur Guillaume est parti ce soir à 4 heures pour Coblenz.

LES DIPLOMATES EN VOYAGE

Rome, 6 juillet. — M. Visconti-Venosta, qui était à Milan, vient d'arriver à Florence pour conférer avec M. Minghetti.
M. de Kendell, ministre allemand, est parti pour la Suisse.

Rome, 6 juillet, soir. — Le marquis de Noailles partira demain pour la France.

M. de Tivy est arrivé.

Lusbonne, 6 juillet, soir. — Le comte Armand, représentant de la France en Portugal, est parti pour Bordeaux.

RÉCOLTE EN TABAC

On signale dans plusieurs villes, une baisse considérable sur le prix du froment. La récolte est partout très abondante.

LA GUERRE CARLISTE.

Santander, 8 juillet, soir. (Voie anglaise.) — Le marquis de Valdespina est toujours en vue avec des forces carlistes nombreuses.

L'Ayuntamiento et les autorités militaires ont pris des mesures de précautions.

Les carlistes sont très nombreux à Somorostro. Ils menacent Castro Urdiales et Loreda.

Le blocus autour de Bilbao devient très étroit.
Le bruit court que le général Zavala est attendu à Santander.

Madrid, 6 juillet, soir. — Un corps de carlistes, composé de 3,000 fantassins et de 500 chevaux, a attaqué Tertiél (Aragon), il a incendié un faubourg.

Les assaillants ont 822 repoussés laissant 40 morts, 100 prisonniers et beaucoup de blessés.

La *Epoca* assure qu'un sujet anglais, M. Arthur Haselden, négociant à Linarès, a été séquestré dans la Sierra-Morena par des bandits armés. Ils demandent une rançon considérable.

UN CONFLIT AU PHANAR

Constantinople, 8 juillet, soir. — Un conflit sérieux a eu lieu au Phanar entre les Grecs et les Juifs au sujet du cadavre d'un enfant grec trouvé dans la mer. Les Grecs accusaient les Juifs d'avoir immolé cet enfant. La force publique a dû intervenir en assez grand nombre. Plusieurs arrestations ont été opérées.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 7 juillet, 2 h. 19 soir.
On présume que la discussion de l'interpellation viendra seulement demain.

Le centre gauche n'a encore pris aucune résolution, mais l'avis presque unanime de ce groupe est qu'il ne doit pas combattre le ministère ni attaquer le pouvoir du maréchal de Mac-Mahon, mais faire comprendre que le meilleur moyen d'éviter les crises est d'organiser promptement la République.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Havre, 7 juillet.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^e, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 1,500 à 2,000 b. Bonne demande. Marché renchérisant. Terme août 98, septembre 99 30. Trésor 90 à 100.

Liverpool, 7 juillet.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^e, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes pleinement 10,000 b. Marché ferme.

Avis divers

ANVERS, 6 juillet. — *L'Echo* : On a vendu aujourd'hui 138 balles laines en-suint de la Plata.

HAVRE, 6 juillet. — *Cotons* : La semaine ouvre, sur place, avec des affaires beaucoup plus suivies et le ton est sensiblement meilleur. Les cotons de sortes courantes, comme le très ordinaire Louisiane, raidissent et il faut payer 98 à 99 fr. pour cette désignation, et parfois même davantage pour bonne lève. Les indés sont plus fermes aussi. A Liverpool, on a fait de l'Oomra fully fair à 67 fr. 50 et 68 fr., et on aurait volontiers payé 66 fr. 50 pour fair, 71 fr. pour good fair.

A terme, on avait fait samedi du Louisiana septembre à 98 fr. 50. Il aurait fallu payer plus cher aujourd'hui pour ce mois et pour les autres.

Les ventes notées à quatre heures vont à 989 b., et le marché clôture avec de meilleures tendances.
Laines : En même position très ferme, et il a été encore vendu 215 B.-Ayres suint, de 195 à 210 fr.

NEW-YORK, 2 juillet. — *Cotons* : A New-Orléans le middling se cote dans la parité de 8 1/16d.; le low middling 7 11/16d.; à Mobile, middling 8d.; à Galveston good ordinary, 7 3/16d.; à Charleston le middling 7 3/4d.; à Savannah le middling 7 13/16d.; le tout coté et fret rendu à Liverpool.

BOMBAY, 3 juillet. — *Cotons* : Dhollerah 160 Rs; dito good Rs 176; Omra Rs —; dito good — Rs; Sawgunn Dharwar, 187 Rs; Broach machiné — Rs; Comptah 183 Rs.

Ventes de la semaine, 3,000 balles. Exportations de la semaine pour l'Angleterre via Cap 13,000 balles; dito via Canal et Overland 5,000 balles. Arrivages de la semaine 5,000 balles. En charge dans le port 30,000 balles. Tonnage dans le port 2,000 tons. Tonnage en charge pour Liverpool 8,000 tons.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 6 JUIN 1874

Par espèces	Années moyennes	Poids	Prix par klogr.	Prix
Bœufs...	2130	300	1.74	524
Vaches...	680	241	1.53	362
Moutons...	73	385	1.45	548
Porcs...	708	75	1.55	1100
Moutons	13479	49	1.95	9690
Porcs Gras	745	85	1.70	1437

Sainte-Barbe (Place du Panthéon, Paris). L'institution Sainte-Barbe qui se composait : 1° d'un collège pour les études classiques en vue des baccalauréats es-lettres et es-sciences; 2° d'un petit collège pour les jeunes enfants; à Fontenay-aux-Roses; 3° d'une école préparatoire aux grandes écoles de l'Etat, a complété son enseignement en organisant des cours préparatoires au commerce et à l'industrie. Ces cours, dans lesquels sont suivis les programmes officiels, se font en trois années. 6418

Les Pastilles digestives aux Lactates alcalins de Rubin du Brissson, lauréat de l'Académie de médecine de Paris, sont souveraines contre les digestions laborieuses, le manque d'appétit, le gonflement de l'estomac, les flatulences, les pituites, les nausées, les migraines, les renvois de gaz, les vomissements après les repas. Elles détruisent les constipations en régularisant les fonctions digestives, préviennent la sécheresse de la bouche et de l'arrière-gorge, et préviennent ainsi les maux de tête et les congestions. — Dépôt dans les principales pharmacies. A Roubaix pharmacie Coille. 5684

COMPAGNIE FRANCO-ALGÉRIENNE
SOCIÉTÉ ANONYME
Du **Chemin de fer d'Arzew à Saïda** (200 kilomètres) et prolongements, Concessionnaire du droit exclusif d'exploiter l'aïfa sur 300,000 hectares en Algérie, Propriétaire des domaines de l'Habra et de la Macta, province d'Oran. (25,000 hectares irrigués).

Capital Social : VINGT MILLIONS.
Siège social à Paris, rue Basse-du-Rempart, 52.

ÉMISSION

Autorisée par arrêté ministériel du 22 juin 1874, de

100,000 Obligations

Rapportant un intérêt annuel de 15 francs, Payables les 1^{er} janvier et 1^{er} juillet. Remboursement à 300 francs en 90 ans.

PRIX D'ÉMISSION : 220 FR.

(Jouissances du 1^{er} juillet 1874.)

Payables comme suit :

Fr. 35 en souscrivant.

65 à la répartition.

40 le 1^{er} octobre 1874.

40 le 1^{er} janvier 1875, sous déduction

du coupon échéant le 1^{er} janvier.

40 le 1^{er} avril 1875.

Les versements anticipés seront escomptés à 6 0/0 l'an. Par suite, les souscripteurs qui libéreront leurs titres à la répartition n'auront à payer que 217 francs. En tenant compte de la jouissance acquise, l'obligation donne

UN REVENU DE 7 0/0 sans compter la prime de remboursement à 500 francs qui, ajoutée au revenu, assure un placement à 350 0/0.

GARANTIES DES TITRES

Capital-actions : 20,000,000 de francs, dont plus de la moitié a déjà été dépensée, conformément aux termes du décret de concession du chemin de fer d'Arzew à Saïda et prolongements, rendu suivant avis du Conseil d'Etat. Justification de ces dépenses a été faite au ministère, pour obtenir du gouvernement l'autorisation d'émettre les obligations.

2^o Revenus du chemin de fer. — D'après les évaluations basées sur les relevés officiels, sur les tarifs approuvés par le Conseil des ponts et chaussées, et sur les recettes des chemins de fer similaires en Algérie, le trafic donnera, tous frais d'exploitation payés, 20,000 fr. par kilomètre, soit pour la ligne entière... Fr. 4,200,000

3^o Bénéfices de l'exportation de l'aïfa (ou sparte) sur 300,000 hectares de terres à alta des Hauts-Plateaux concédés à titre de subvention. Les bénéfices sur la vente de ce textile, si recherché pour la fabrication du papier et d'autres nombreux usages, atteindront, d'après les calculs les plus modérés, au minimum... Fr. 3,000,000

Ensemble... Fr. 7,200,000

Pour assurer le service des obligations, il suffit de... Fr. 1,611,800

4^o Propriétés foncières de la Compagnie : les fertiles domaines de l'Habra et de la Macta, d'une superficie de 25,000 hectares irrigués au moyen des eaux retenues par le barrage-réservoir de l'Habra, d'une contenance de 30,000,000 de mètres cubes, construit par la Compagnie, et dont la réception définitive par l'Etat a eu lieu le 29 avril 1873. La valeur de ces domaines, établie suivant le prix des terres analogues en Algérie, est supérieure à celle du capital emprunté.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE

les 14, 15 et 16 juillet 1874

A la Société générale de Crédit industriel et commercial, 72, rue de la Victoire, et dans ses bureaux-succursales;

A la Société de Dépôts et de Comptes courants, 2, place de l'Opéra, à Paris. 6409

La France en chemin de fer : cartes du réseau des six grandes lignes de chemins de fer, accompagnées d'un atlas comprenant les cartes des 86 départements de la France.

Paris, Ch. DELAGRAVE, éditeur de la société de géographie; 58, rue des Ecoles. — Prix : 3 francs.

Sous ce titre, l'Institut géographique de Paris vient de publier un véritable atlas d'une grande précision et d'une rigoureuse exactitude, qui, par la modicité de son prix, et la variété des renseignements fournis, ne peut manquer de devenir le vade-mecum de tous les voyageurs. Six cartes tirées sur un papier spécial, indiquent d'une manière générale les grandes lignes, dans leur ensemble, leurs points de jonction avec les autres réseaux, les stations principales du parcours, les départements traversés.

Les 86 départements suivent dans l'ordre alphabétique et présentent à celui qui la vapeur entraîne, les cours d'eau et les routes qui se déroulent sous ses yeux, les villes que traverse la voie-ferro.

EN VENTE CHEZ CH. DELAGRAVE
libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.

LA 5^e LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRUE

tenue par M. E. Levasseur, membre de l'Institut.
L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux événements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'Atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'Institut géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haute valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'Atlas de Brue, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, vice-président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers événements de la politique contemporaine dans les cinq parties du monde.
Chaque des 67 premières livraisons contiendra une belle carte gravée sur acier et imprimée en taille-douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68^e et dernière livraison.
Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

La librairie GARNIER poursuit activement la publication de la *Guerre franco-allemande*, par M. Amédée LE FAURE. Six séries ont déjà paru contenant 232 pages de texte, 35 dessins ou portraits et 9 cartes dont 2 doubles. La dernière série, consacrée à la bataille de Saint-Priest, donne la carte des *Foibles*.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la Licieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'expérience.
Elle combat avec succès, les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellart, le duc de Plüskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.
Cure N° 63,476.
M. le curé Comparé, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.
Cure N° 76,448.
Verdun, 16 janvier 1872.
Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalscière* m'a sauvé lavie.
Cure N° 47,422.

ÉPUISEMENT. — Baldwin, de délabrement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.

ERNEST CATTÉ.
Musicien au 63^e de ligne.

Plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 42 kil. 60 fr. — Les *Biscuits de Revalscière*, en boîtes, de 6, 7 et 60 francs. — La *Revalscière chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25 c.; de 376, tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. franco. Dépôt chez MM. Coille, pharmacien, et Morelle-Bourgeois, Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C^e, 26, Place Vendôme, à Paris. 4095.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE
A. DE MÉVOLHON

Avancées sur Titres
Achat et Vente de Valeurs au comptant
Ordres de Bourse à term.

Paiement de coupons sans commission.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS
facilitant la prononciation et la mastication
ne nécessitant aucune extraction de racine
et se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain
SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents
malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE

Dépôt à la Librairie Alfred Roboué.